



Entre rhétorique et philologie

Pour une réhabilitation des liens entre
théorie et pratique

11 février 2016

Université libre de Bruxelles
Maison des Arts (av. Jeanne, 56)

Organisation : Julie Dainville et Benoît Sans

Sous la direction scientifique d'Emmanuelle Danblon et Alain Delattre

Inscription souhaitée

Julie.Dainville@ulb.ac.be ou Benoit.Sans@ulb.ac.be

Programme

- 09h30 Accueil
- 10h00 **Julie Dainville et Benoît Sans**
Ouverture de la journée
- 10h15 **Francis Goyet**
Penser par les exemples : le *conciones*, « bréviaire du rhétoricien »
- 11h00 *Pause*
- 11h15 **Pierre Chiron**
La philologie au secours de la rhétorique vivante : le cas du *De inventione* du Ps.-Hermogène
- 12h00 **Salvatore Di Piazza**
Le strabisme de la rhétorique. Le statut épistémologique de *techne* selon Aristote
- 12h45 *Déjeuner*
- 14h00 **Cristina Pepe**
À l'école de Rhodes : un modèle de *rhetor* à l'époque hellénistique
- 14h45 **Guillaume Tedeschi**
Du Lycée au Musée : l'utilisation des concepts rhétoriques aristotéliens dans la philologie alexandrine
- 15h30 *Pause*
- 15h45 **Julie Dainville**
Rhétorique et réputation historique : le cas de la Pythie dans l'œuvre d'Hérodote
- 16h30 **Benoît Sans et Naïm Vanthieghem**
L'apprentissage de la rhétorique au regard de la papyrologie
- 17h15 **Emmanuelle Danblon et Alain Delattre**
Conclusion de la journée

Résumés

Pierre Chiron (Université Paris-Est, Institut universitaire de France)

La philologie au secours de la rhétorique vivante : le cas du *De inventione* du Ps.-Hermogène

*La tradition des textes rhétoriques, au sens textuel du mot « tradition », est souvent qualifiée de « fluide ». Cet euphémisme désigne des écrits volontiers anonymes, instables, allusifs, substitués d'une oralité prépondérante, ou encore des doctrines assimilées plus que transmises par des copistes professeurs ou utilisateurs. Les pratiques vivantes ne font que transparaître dans ces documents, mais il arrive que – par un curieux renversement – l'utilitarisme de certains textes en fasse le vecteur quasiment direct des pratiques visées. C'est le cas à nos yeux du *De inventione* du Ps.-Hermogène édité par Michel Patillon (Corpus rhetoricum t. III, 1^e partie, Paris, CUF, 2012), qui, soumis à une analyse attentive, se révèle être une technique de préparation mentale à l'improvisation.*

Julie Dainville (F.R.S.-FNRS ; Université libre de Bruxelles)

Rhétorique et réputation historique : le cas de la Pythie dans l'œuvre d'Hérodote

Le rôle majeur que joue la Pythie de Delphes dans l'œuvre d'Hérodote et le respect que lui accorde l'historien ne sont plus à démontrer. Le plus bel exemple de cette considération est certainement incarné par Crésus et sa piété sans faille envers l'oracle d'Apollon, mais de nombreux autres passages témoignent de ce statut particulier. Hérodote rapporte toutefois deux cas de corruption manifeste de la Pythie, sans que cela ne remette en cause sa foi. Je voudrais montrer dans cette présentation que ce paradoxe n'est qu'apparent, en analysant les mécanismes rhétoriques et linguistiques mis en œuvre par Hérodote pour préserver le statut de la Pythie en tant que fonction.

Salvatore Di Piazza (Università degli Studi di Palermo)

Le strabisme de la rhétorique. Le statut épistémologique de *techne* selon Aristote

La réflexion aristotélicienne sur le statut épistémologique de la techne et, en particulier, sur la définition de la rhétorique en tant que techne, peut nous aider à reconstruire la fracture entre la théorie et la pratique, le sujet de réflexion de cette journée d'études. Une bonne techne, comme la rhétorique, doit être selon Aristote de ne pas choisir entre la théorie et la pratique, entre l'universel et le particulier, mais doit être capable de regarder simultanément dans les deux directions et de le tenir ensemble. C'est justement la notion aristotélicienne de techne qu'il vaut peut-être la peine de redécouvrir et d'introduire dans le débat contemporain.

Francis Goyet (Université Stendhal-Grenoble)

Penser par les exemples: le *conciones*, « bréviaire du rhétoricien »

La citation est tiré d'une préface à un « conciones » du début du XIXe siècle. La question est la suivante : pourquoi fallait-il que les « rhétoriciens », c'est-à-dire ici les élèves de la classe de rhétorique (du XVIe au XIXe siècle) aient sous la main une immense quantité de discours, dont le « conciones » (recueil de discours au style direct chez les historiens) ? Et pourquoi fallait-il en faire une lecture quotidienne, ou du moins habituelle, comme celle du « bréviaire » contenant les prières ? La réponse sera une introduction à un monde pédagogique devenu étrange : en matière de rhétorique, il n'y a pas de raccourci possible.

Cristina Pepe (Seconda Università di Napoli)

À l'école de Rhodes: un modèle de *rhetor* à l'époque hellénistique

La figure antique du rhetor, spécialiste à la fois de la théorie rhétorique et de la pratique oratoire, parfaitement incarnée à Rome par Cicéron, est bien attestée dans le monde grec à l'époque hellénistique. C'est notamment le cas de l'île de Rhodes qui mérite une attention particulière : d'ici proviennent des exemples remarquables – Apollonius Molon n'étant que le mieux connu – de maîtres de rhétorique et grammaire qui furent aussi orateurs et praticiens des tribunaux, des assemblées et de la vie politique tout court.

Guillaume Tedeschi (Université libre de Bruxelles)

Du Lycée au Musée : l'utilisation des concepts rhétoriques aristotéliens dans la philologie alexandrine

Cette intervention propose un examen de quelques-unes des scholies d'Homère et d'Hésiode qui contiennent les traces de discussions d'Aristarque relatives à l'authenticité de certains vers. Il s'agit d'analyser les arguments mis en avant par le philologue alexandrin pour justifier ses positions, et de montrer comment il réutilise les concepts développés dans la Rhétorique et la Poétique d'Aristote d'une manière nouvelle, comme outils de critique textuelle.

Benoît Sans (Université libre de Bruxelles) et **Naïm Vanthieghem** (Princeton University)

L'apprentissage de la rhétorique au regard de la papyrologie

Cette communication sera consacrée à l'apport de la papyrologie pour notre connaissance de l'éducation dans l'Égypte de l'époque gréco-romaine. Il s'agira dans un premier temps de dresser un aperçu du système éducatif. L'accent sera mis sur l'apprentissage de la rhétorique elle-même, illustré par des papyrus récemment publiés. Enfin, cette intervention se clôturera par la présentation d'un ostrakon inédit.